

L'envie de mieux vivre ensemble

BULLE SYMPA.

Quatorze agents de Bulle sympa viennent de terminer leur formation. Leur but: favoriser les relations entre citoyens et avec la commune.

ÉRIC BULLIARD

Nouvelle étape pour le projet Bulle sympa: la première volée d'agents a achevé sa formation ce week-end. Ces quatorze personnes de tous horizons, de tous âges (de l'étudiante de 20 ans au retraité) auront désormais un rôle de relais entre les citoyens et la commune.

«Le terme d'agents est à comprendre comme celui qui agit», explique Patrick Quartenoud, responsable du Centre-anim et membre de la commission Bulle sympa. «Ils ne vont pas patrouiller ni recevoir des missions précises. Le but était de leur donner des outils pour gérer certaines situations, désamorcer des conflits et au final rendre la ville plus sympathique.»

Les faits, pas les personnes

Président de la commission Bulle sympa, Marc-André Roth chat les voit pour sa part comme une «force tranquille. Ils vont être des porte-parole de Monsieur Tout-le-monde, des liens entre la population et la commission.» Et de donner deux exemples: «Quand un projet concert se mettra en place en ville, on pourra les mobiliser.» Au printemps, ils devraient ainsi être sollicités pour la valorisation des places et des espaces verts de la ville. A l'inverse, quand les citoyens auront des doléances, «plutôt que de faire des pétitions, ils pourront s'adresser aux agents, qui porteront leur demande plus loin.»

Employés communaux, actifs dans les milieux associatifs, sportifs, culturels, scolaires ou simplement désireux de s'engager pour leur ville, ces agents vont pouvoir utiliser ces nouveaux outils «au niveau familial, professionnel ou dans la société», résume Dominique Rochat, qui a suivi la formation en «simple citoyenne». «On nous a offert la possibilité d'être un relais, d'aller vers le positif», ajoute Iracema Sottas.

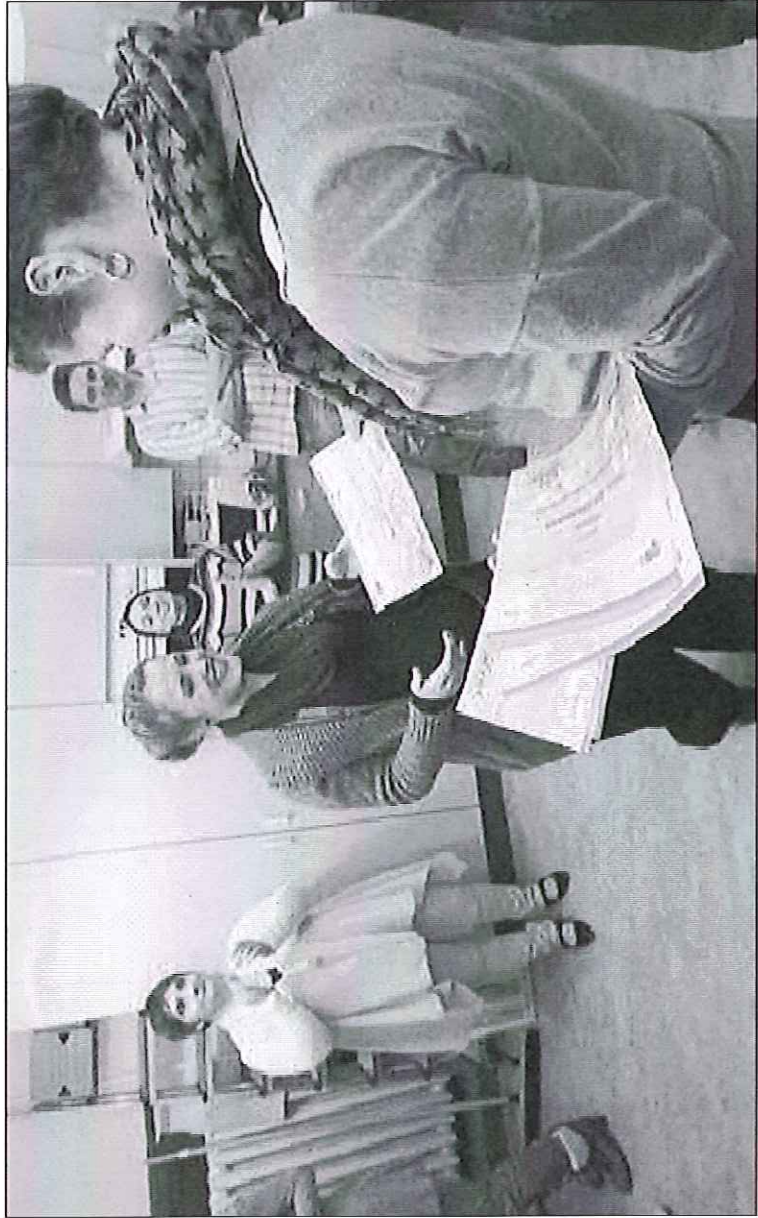
Certains y ont déjà eu recours, comme Dominique Both, responsable technique d'Espacé Gruyère, qui, la semaine dernière, s'est retrouvé face à des jeunes convoqués pour avoir pénétré un soir dans le centre polyvalent. «Avant, je serais sans doute intervenu en me fâchant. Là, j'ai relativisé et insisté sur les faits, sur les règles qui ont été enfreintes, et pas sur les personnes. Il n'y a eu aucun conflit.»

A l'écoute des Bullois

Membre du comité d'Ebullition, Stéphanie Philipona a elle aussi suivi cette «très bonne formation. Je vais pouvoir transmettre ce que j'ai appris au sein du comité. Ça va nous aider à gérer des situations un peu difficiles.»

Du côté de la commune, on se réjouit évidemment de ce nouveau lien avec les citoyens. Comme l'a relevé la conseillère communale Marie-France Roth Pasquier lors de la remise des diplômes, «le but de ce projet est de mieux vivre ensemble. Ce n'est pas quantifiable, mais nous comptons sur vous pour agir dans des situations délicates, pour écouter quelqu'un qui aurait un problème.»

Et le syndic Yves Menoud de résumer: «Un des premiers objectifs est de vous écouter. En vous écoutant, nous écoutons les Bulloises et les Bullois.» ■



Les quatorze agents de Bulle sympa ont reçu samedi leur diplôme, à l'issue de trente-trois heures de formation. CLAUDE HAYMOZ

Vers un réseau de citoyens

Avant Bulle sympa, il y a eu Marly sympa. C'est en effet dans cette commune que le premier projet du genre a vu le jour, en 2004. Il lui a valu le Prix suisse de l'intégration 2009. Animateur de jeunesse depuis 1985 et responsable de formation auprès de l'institution L'étrier (qui a formé les Bullois), Michel Favre relève que, avec les quelque 90 agents marlois, «un réseau de citoyens s'est créé, qui est en contact avec le politique. On se rend compte aussi que le sentiment d'insécurité diminue, parce que les gens voient le positif, plutôt que ce qui ne va pas.»

A Bulle, la formation s'est étendue sur trente-trois heures, en quatre samedis et

deux soirées. Elle a porté sur des thèmes comme la connaissance de l'espace social, la gestion des comportements agressifs, les enjeux relationnels, l'intégration de la pluriculturalité... Le tout en se fondant sur des valeurs telles que l'authenticité, le non-jugement, le respect, le regard positif, l'autonomie, la cohérence et l'acceptation des limites.

Un effet boule de neige

Bulle sympa est le premier des cinq projets fribourgeois de Communes sympas soutenus par la Confédération. Guin a suivi: la formation de ses agents a commencé ce week-end, a relevé Bernard Té-

tard, délégué à l'intégration des migrants. «Estavayer sympa est en train de se créer, alors que Villars-sur-Glâne s'est aussi montrée intéressée. La cinquième commune devrait être Fribourg.»

Reste que cette première volée bulloise ne marque qu'un début. Une deuxième voire une troisième est prévue en 2012. «Quatorze agents ne vont pas changer la ville, mais nous espérons un effet boule de neige», indique Patrick Quartenoud. Michel Favre résume en une image: «Cette formation est un premier grain de sable. L'idée, c'est d'en avoir suffisamment pour, dans quelques années, aboutir à une montagne aussi haute que le Moléson.» ■